

Assemblée générale du 8 MARS 2015

Rapport du Secrétaire général Pierre FESOLOWICZ

Chers collègues et amis,

Au cours de l'année 2014 nous avons effectué 41 excursions, dont un voyage de 4 jours, 3 visites, écouté 3 conférences, participé à une séance de communications, et une séance de présentations libres. Ce qui représente au total 52 journées d'activités.

Cette année je vous présenterai le bilan de ces activités selon un enchaînement des différents objets de l'Histoire Naturelle, depuis les plus anciens jusqu'aux actuels. Ceci permettra une mise en perspective chronologique des différentes disciplines. Si nous les scindons souvent pour des raisons pratiques, elles trouvent en réalité leurs origines dans une continuité historique qui les ordonne et les structure.

Commençons si vous le voulez bien par les Sciences de la terre. J'ai pour habitude de penser que dans toute excursion, lorsque ces matières y trouvent place, les autres disciplines en tirent de façon naturelle une valeur complémentaire.

Cette année nous n'avons pas eu de contact avec le socle. Par contre nous avons prospecté, lors de notre voyage d'études de la Pentecôte en Aunis et Saintonge, sous la direction de Nicole Santarelli et Jean Pierre Boivin, des terrains d'âge jurassique et crétacé. Trois sites géologiques ont été visités et nous ont ainsi éclairés sur ces étages essentiellement calcaires. La falaise du Rocher avec ses *Exogyra virgula* du *Kimméridgien supérieur*, le Port des Barques avec ses curieuses *Alectryonia carinata* du *Cénomanién inférieur*, enfin le remarquable récif corallien de la Pointe du Chay daté du *Kimméridgien inférieur*.

L'excursion de Médard Thiry le 14 septembre, dans le prestigieux Sancerrois, nous a permis de comprendre la formation du Conglomérat *Eocène de Sancerre*, et d'en apprendre davantage sur les phénomènes de silicification qui s'y manifestent, dont notre ami s'est fait le mentor. La description et la dégustation des paysages et du terroir ont conclu cette étude dans l'enthousiasme.

Dans la Vallée de la Mérantaise le 26 octobre Mme Rigade n'a pas manqué de nous rappeler les particularités locales de nos chers *Sables de Fontainebleau*.

Dans des formations plus récentes à Dourdan le 13 avril, Mme Géliot nous a présenté une intéressante dune quaternaire de sables soufflés surmontant ceux de Lozère. C'est de cette même période géologique que date le Cirque de l'Essonne, étudié par M. De Guerra et que je vous ai fait parcourir le 19 octobre. 1er septembre à Grez-sur-Loing,

Soulignons le précieux concours de M. Sagon et ses nombreuses et enrichissantes interventions au cours de nos excursions, comme par exemple son minutieux examen des *Galets de Saclas* à Boigneville le 16 novembre.

Je m'appliquerai également à porter dans ce rapport un regard particulier sur la mycologie. Il me semble en effet opportun de souligner combien les recherches d'aujourd'hui montrent le rôle capital des champignons dans leurs relations avec le reste du monde vivant. Ce rôle désormais mieux connu se présente comme une des clés pour la compréhension holistique de la nature.

Les champignons jadis placés dans le Règne végétal sont élevés aujourd'hui au rang de Règne autonome, distinct du Règne animal depuis environ 1 milliard d'années. Les *Eumycètes*, ou champignons vrais, sont beaucoup plus récents, soit environ 430 MA. Quant aux objets de nos récoltes courantes, les *macromycètes* à carpophores, ils ne représentent qu'une faible partie de ce Règne. Leurs rapports avec les végétaux sont variés : parasites ou agents de leur dégradation, mais surtout dans nombre de cas, partenaires symbiotiques agents de la conquête des continents par le monde végétal.

Une des premières excursions de l'année s'est déroulée à Fontainebleau le 3 mars sous la direction de Jean Pierre Vidonne et Jean Paul Chabrier. Elle avait pour but de nous montrer les champignons en hiver, période propice à l'observation des espèces dépourvues de lames.

Le 20 juillet en Forêt de St Arnoult, Alain Lauron a déterminé *Marasmius hederæ*, *Amanita virosa* ssp *levipes* et *Gyroporus cyanescens* . Le 31 août en Forêt de Montmorency Jean Paul Chabrier nous a montré *Cortinarius prestens*. Nos deux amis en Forêt de Fontainebleau le 30 novembre ont récolté *Anthurus archeri*, *Lentinellus ursinus*, *Callistosporium xanthophyllum* et *Eryopeziza caesia*.

Dans cette même région nous avons été guidés par Jean Pierre Méral à deux reprises. Une première fois en compagnie de Jean Giraud le 21 septembre dans la Forêt de Champagne-sur-Seine, où nous avons observé *Tyromyces fissilis*. Une seconde fois à Fontainebleau le 2 novembre avec Alain Champagne, dont les commentaires ont été vivement appréciés et la description des espèces attentivement suivie. On a noté ce jour-là *Helveola latispora*, *Boletus rhodoxantus*, *Amanita porphyria*, *Hericium coralloïdes* et trois cortinaires remarquables : *Cortinarius odoratus*, *olivaceus* et *elegantissimus*.

Cependant la mycologie ne se borne pas aux abondantes récoltes automnales de généreux carpophores. Les lichens, bien qu'étudiés traditionnellement de façon autonome, sont bien souvent des Ascomycètes, en symbiose pérenne avec une ou plusieurs algues. Françoise Guilloux et Gabriel Carlier le 23 mars à Nemours, nous ont fait admirer les

apothécies de nombre d'espèces lichéniques, parmi lesquelles *Hematoma ochroleuca*, *Cladonia caespiticia* et *Cladonia incrassata*.

C'est avec le fil d'Ariane de la diversification des végétaux terrestres que j'aborderai maintenant la revue de nos observations dans le Règne végétal.

Les endomycorhizes sont fréquentes chez les Hépatiques. Cette symbiose a permis d'apporter des solutions à la difficile adaptation de ces bryophytes primitives, aux conditions nouvelles imposées au Silurien, par la colonisation des terres émergées. Ces humbles végétaux que sont les Bryophytes et qui constituent la strate muscinale sont d'observation délicate, tant leurs caractères microscopiques sont difficilement contournables.

Au cours de diverses excursions Michel Arluison, Jean Giraud et moi-même avons déterminé un certain nombre d'espèces intéressantes de Bryophytes, comme par exemple le 16 mars en forêt de Fontainebleau où nous vous avons montré *Porella laevigata*, *Cephalozia connivens*, *Orthotrichum stramineum*, *Amphidium nougeotii*, *Trichostomum brachydontium*, *Distichum capillaceum* et la jolie *Bratramia pomiformis*. Le 15 juin au Puiset, *Cynodontium bruntonii*, le rare *Rhodobryum roseum* et une impressionnante station de *Nowellia curvifolia* fructifiée. Nous avons retrouvé cette hépatique le 21 septembre en Forêt de Champagne-sur-Seine avec *Solenostoma crenulata*. Enfin au Mont Andart le 13 novembre, une souche hébergeait une station précaire de *Neckera crispa*.

Les Ptéridophytes sont caractérisées par la prédominance du sporophyte et la présence de vaisseaux conducteurs qui le parcourent. Il est difficile de leur consacrer une excursion entière, c'est au gré de nos prospections que nous les examinons. Ainsi ont été vus le 18 mai en Forêt de Rougeau, avec Joëlle Bache et Jean Luc Tasset *Ophioglossum vulgatum*, et le bel arbuste *Corriaria myrtifolia*, Corriariacée méditerranéenne. A Marly le 9 novembre avec M. et Mme Pedotti nous avons revu *Oreopteris limbosperma*, sans oublier *Osmunda regalis* à Montmorency le 31 août avec Jean Paul Chabrier, ou *Thelypteris palustris* le 24 août dans la vallée de l'Essonne avec Guillaume Douault. *Polystichum bicknellii* a été montré le 12 octobre dans la Vallée du Petit Morin par Françoise Le Berre et René Le Ruyet, ainsi que le 20 octobre dans la Vallée de la Mérantaise par Anne Rigade.

Les végétaux vasculaires sont majoritairement ectomycorhizés et c'est dans le cadre de ces symbioses que la classification des champignons bifurque. L'étude des phanérogames reste le domaine de prédilection chez un bon nombre de nos adhérents. En conséquence beaucoup d'observations ont été faites.

Lors de l'excursion du 6 avril à D'Huisson-Longueville MM. Douault et Tasset donnèrent le départ de l'herborisation en direction des plantes à fleurs, dans un haut lieu de l'exploration des platières de grès ; *Illecebrum verticillatum*, *Crassula vaillantii*, *Sedum hirsutum*, *Spergula morisonii*, *Micropyrum tenellum* y ont été enregistrés. Ce dynamisme printanier s'est poursuivi le 4 mai dans le Bois de la Tour du Lay dans lequel MM. Bonnel et Douault ont noté *Actea spicata* en fleur.

Les pinacles de craie face à la Seine nous offrent de remarquables stations botaniques. Le 1er juin sous la direction de M. et Mme Pedotti, nous y avons relevé *Astragalus monspessulanus*, *Helianthemum oelandicum subsp. incanum* et *Stipa gallica*. Ajoutons également *Euphorbia palustris* prospérant à proximité de l'Epte.

En Aunis et Saintonge nous avons noté des espèces d'importance régionales comme *Iris spuria*, *Euphorbia villosa*, *Lathyrus pannonicus* et *Inula salicifolia* dans le Bois de Bernon peuplé d'érables de Montpellier, *Serapias lingua*, *Spiraea hypericifolia*, *Linum gallicum* et *Gastroidium ventricosum* sur les Chaumes de Sèchebec, *Quercus toza*, *Carex distans* et *Simetis planifolia* dans les Landes de Cadeuil, enfin *Angelica heterocarpa* et *Oenanthe foucaudi* à Tonnay-Charente.

Dans la Forêt de Marly le 29 juin, Joëlle Bache et Alexis Bonnel n'ont pas manqué de nous montrer *Hypericum androsaemum* et *Hottonia palustris*. Le 6 juillet dans le Marais du Lutin, Sabine Beutin et Denise Géliot relevèrent *Thalictrum flavum*, *Potamogeton lucens* et *Hydrocharis morsus-ranae*. Le 27 juillet en Forêt de Senart, Mila Tanaskovic et René Le Ruyet nous ont fait revoir la belle station d'*Erica scoparia* ainsi que *Genista anglica* et *Exaculum pusillum*. Dans cette même Forêt, le 28 septembre, nous avons vérifié la présence d'*Eriophorum vaginatum* et *Juncus tenageia*.

Les parcours innovants sur des communes classiques ont été l'objet de belles découvertes de plantes herbacées considérées comme rares ou disparues dans notre région ; Ainsi près d'un affleurement de *Poudingue de Saclas* à Boigneville, où nous avait conduit Denise Géliot, a-t-on pu découvrir *Clinopodium nepeta subsp. ascendens* le 16 novembre et dans le domaine de Marly le 9 novembre, *Trifolium ochroleucum* perdu de vue dans l'ouest parisien depuis plus de 50 ans.

La dendrologie permet d'être en contact avec des familles ou des genres exotiques. Pour ce faire trois sites ont été visités, le Jardin des Plantes le 12 janvier sous la direction de Loïc Benard, le Parc Botanique de Launay le 23 février avec M. et Mme Pedotti, et l'Arboretum du Breuil sous la conduite de MM. Souesme et Douault le 5 octobre.

Les activités centrées sur la zoologie se sont beaucoup développées cette année. Je débiterais logiquement ce chapitre, si vous le voulez bien, par la faune aquatique avant d'aborder celle du milieu terrestre. Le 26 janvier M. Rabet nous a entretenu de la biologie

des *Crustacés Branchiopodes*, dans un exposé détaillé et captivant, agrémenté d'une présentation de Chirocéphales vivants. Deux visites ont été conduites par M. Meunier. La première, le 15 février à l'Aquarium Tropical de la Porte Dorée, concernait la biodiversité marine de l'Île de la Réunion. La seconde le 6 décembre, à la Maison de la Pêche et de la Nature, avait trait aux poissons d'eau douce de France. Ces deux visites ont été largement suivies et les exposés assortis de commentaires instructifs de la part de notre savant ami. Ajoutons que la réussite de l'excursion du 25 mai en Forêt de Sénart sous sa direction et celle de Guillaume Douault, a validé le sentiment de nos collègues, d'avoir à faire à un maître écouté.

Ceci nous amène naturellement aux excursions plus spécifiquement entomologiques, quatre ont été conduites cette année par Guillaume Douault, qui n'a pas manqué de souligner le lien existant entre l'animal et son environnement botanique. Notons également l'intéressante journée du 13 juillet à Méréville animée par Mme Beaudouin. Lors de la séance de communication le 18 janvier sur les Lépidoptères du Parc des Beaumonts à Montreuil, M. Lantz a souligné la diversité de cette faune malgré l'importance de l'urbanisation alentour. Au cours de notre Assemblée Générale, M. Cambefort a mis en lumière les activités de collecte liées à l'entomologie et le dynamisme qui en découle, ce à travers l'Histoire, les Arts, la Littérature et les personnages célèbres qui ont été séduits par cette science et qui fut parfois la source de leur inspiration.

Aux Etangs d'Ollainville le 30 mars Sabine Beutin et Yann Rohrhurst, avec un public matinal et attentif, nous ont fait observer divers oiseaux parmi lesquels le *Tarier pâtre*, et nous avons entendu la *Bouscarle de Cetti*.

L'apparition de l'homme au Pliocène est attestée par les traces de ses industries humaines qui ont marqué le paysage archéologique. Ainsi le 16 novembre à Boigneville, sous la houlette de Mmes Perdereau et Geliot avons-nous pu admirer un magnifique polissoir en place. Ces impressionnants outils de l'Holocène s'observent occasionnellement en Région Parisienne, et témoignent de la Civilisation Néolithique Seine-Oise-Marne.

Plus proche de nous, l'histoire est omniprésente dans nos excursions. Nous y avons consacré plusieurs journées, et ce d'une façon particulièrement détaillée. Le 20 avril à Meaux, en compagnie d'Anne Rigade et Jean Paul Chabrier, nous avons visité le Musée Bossuet, et ce fut l'occasion d'évoquer la mémoire et l'œuvre du « plus grand orateur sacré des temps modernes » selon Pierre Larousse. M. Chabrier, le 7 septembre, avec Joël Pasco, sur la Butte de Penchard, n'a pas manqué de retracer minutieusement l'histoire des combats qui se sont déroulés il y a cent ans, presque jour pour jour, dans ce secteur de la Marne, lors de la Grande Guerre. A Méréville le 13 juillet, avec la collaboration de Mme Beaudouin, M. Audubert nous brossa l'histoire de la ville, du

château, du parc et de ses fabriques. C'est avec le sentiment de ne pas avoir reçu tout l'héritage culturel que l'Histoire était censée nous transmettre, que nous avons parcouru, en compagnie de M. et Mme Pedotti, le Parc de Marly le 9 novembre. Et les remarquables paysages de ce site grandiose, ne pourront probablement jamais rendre toute la majesté à ces lieux, tant il est difficile, compte tenu des constructions et oeuvres d'art disparues, de se représenter ce que fut son rayonnement. Avec Joëlle Bache et Antoine Monaque, nous avons terminé nos activités de l'année le 14 décembre, au gré d'un parcours évoquant des activités parisiennes dont la plupart aujourd'hui n'existent plus. Aménagement d'anciennes carrières de gypse qui donnent un relief exceptionnel au Parc des Buttes-Chaumont, aménagement urbain dans le style Art Déco du Stade Bergeyre à l'origine voué aux loisirs, aménagement portuaire du Bassin de la Villette amputé de ses activités industrielles autrefois prospères, tels furent les captivants centres d'intérêt de ce remarquable trajet. L'histoire c'est aussi celle des techniques. A Bourdonné le 11 mai notre ami Pierre Bonin a évoqué la métamorphose de son village durant le siècle passé, soulignant ainsi l'importance de l'artisanat perdu sans doute à tout jamais.

Avant de terminer cet exposé je tiens à remercier notre Président honoraire M. Dupuis, notre Présidente Mme Pedotti, MM. Meunier, Konrat, Bonin, Boivin, Bultel, Bonnel, Mlle Chesnoy, Mme Perdureau, Mme Ray, ainsi que tous ceux qui prennent part au bon fonctionnement de l'association.

Pour conclure, je soulignerai, une fois n'est pas coutume, combien le beau est une notion qui est loin d'être absente de la dimension scientifique de l'Histoire Naturelle. Lors de la visite du Musée des Pays de Seine-et-Marne à St Cyr-sur-Morin le 12 octobre, avec Françoise Le Berre et René Le Ruyet, nous avons saisi la mutation qui s'est opérée dans les habitudes de vie depuis le 19ème Siècle. L'outillage et le cheminement des techniques qui nous ont été présentés ce jour-là, nous ont fait prendre conscience de la vertigineuse accélération des temps modernes. Cependant, le splendide Métier Jacquard du 18ème Siècle, dont le fonctionnement nous a aimablement été démontré, de par sa complexité et surtout sa beauté, est un repère qui s'enracine dans l'alliance du savoir faire et de l'Art. De même la conférence de notre ami François Meunier le 9 février sur les Plantes et les Animaux des Grandes Heures d'Anne de Bretagne. Iconographie, enluminures, calligraphie sont venus éclairer l'histoire et la Science tout au long de ce bel exposé. Mais l'art s'exprime aussi d'une manière suggestive au gré des itinéraires, comme par exemple le 1er juin, quand au détour du village de Gommécourt, un immense champ de coquelicots digne du talent de Claude Monet, ouvrait le paysage sur les coteaux de l'Epte et Giverny. Il est ainsi des instants irremplaçables qui font resurgir de notre être le sentiment profond de la noblesse de la Nature. C'est l'une des raisons de vous inviter à suivre assidûment la richesse sans égal de toutes nos activités.

